

Sant Eramu, en corse ou Saint Erasme en français.

Il menait une vie ascétique dans sa solitude d'Antioche. D'après une des légendes à son sujet, mû par une inspiration divine, il annonça l'Évangile et parvint ainsi jusqu'en Macédoine, à Ochrid. C'est là qu'il fut martyrisé, revêtu d'une cuirasse de bronze incandescent.

Selon une autre légende, il aurait été évêque de Formie près de Gaète en Italie, d'autres le confondent avec un évêque syrien du nom d'Erasmus d'Antioche...

Il est devenu le saint patron des marins. On attribue l'origine de ce patronage à un prodige: entouré de fidèles, saint Erasme était en train de prêcher quand un orage éclata brusquement; la terreur s'empara de l'assistance mais le saint demeura, lui, absolument tranquille, et l'on vit qu'au-dessus de sa tête, le ciel restait calme et serein tandis que la foudre tombait à ses côtés, l'épargnant miraculeusement. C'est pourquoi les marins ont donné le nom de feux Saint-Elme aux aigrettes lumineuses qu'ils aperçoivent parfois à l'extrémité des vergues et des mâts de leurs bateaux; ce nom désigne aussi les petites flammes qui voltigent la nuit à la surface de l'eau.

Connu en Corse sous le nom de san Teramu (pour sant'Eramu) et sur le continent, saint Elme (pour Saint Erasme), patron de nos confréries de marins-pêcheurs... (D'après 'Eglise de Corse en prière') - Voir aussi le site du diocèse d'Ajaccio.

Tableau de Nicolas Poussin - le martyr de Saint Erasme - Musées du Vatican:

"Cette œuvre représente Erasme, évêque de Formie, subissant le martyre durant les persécutions de Dioclétien en 303 après J.-C. Le peintre représente au premier plan le martyr, un prêtre lui indiquant la statue d'Hercule (l'idole païenne qu'Erasme refusa d'adorer; raison pour laquelle il fut condamné au martyre sur la place publique), un soldat romain à cheval chargé d'exécuter le supplice, le bourreau en train d'extraire les intestins en les enroulant sur un treuil de bateau, un fragment d'architecture classique et des anges qui descendent vers la victime en portant la palme et la couronne, symbole du martyr."

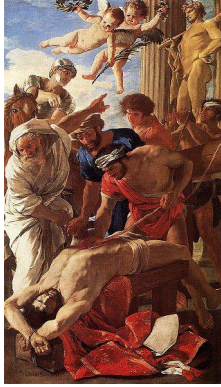
À Formies en Campanie, vers 303, saint Érasme, évêque et martyr.

Texte du site : <http://nominis.ccf.fr/contenus/saint/7203/Saint-Erasme.html>

Sant'Eramu d'Aiacciu hè una ghjesgia di Corsica. Hè situata in a cità d'Aiacciu, in u carrughju Forcioli Conti. U santu patronu di a ghjesgia hè Sant'Eramu, u patronu di i naviganti è di i piscadori. Frà l'elementi rimarchevuli chì si trovanu in a ghjesgia, si pò mintuvà una statua di Sant'Eramu. Ma a particularità di a ghjesgia hè a prisenza di circa dodici navi (riali o in pittura), appesi à i mura o à a volta di u sulaghju supranu. Sò voti chì currispondini à un'offrita à Diu o à i Santi, dopu à un avvinimentu chì cuncirnava i marinari, com'è una timpesta o un accidenti.

"Saint Erasme d'Ajaccio, est une église de Corse. Elle est située à Ajaccio dans la rue Forcioli Conti. Le saint patron de l'église est saint Erasme, le patron des marins et des pêcheurs. Parmi les éléments remarquables qui se trouvent dans l'église, on peut y voir une statue de saint Erasme. Mais la particularité de l'église, c'est la présence de douze navires (réels ou en peinture), accrochés au mur ou autour du plafond supérieur. Ce sont des présents qui correspondaient à une offrande à Dieu ou aux Saints, après un événement qui concernait les marins, comme une tempête ou un accident."

Texte du site Wikipédia, traduction Jean Luc Pietri.



Nicolas Poussin

(Les Andelys 1594 – Rome 1665)
Martyre de Saint Erasme, 1628-1629
huile sur toile
cm. 320 x 186
Inv. 40394

Photo de wikipédia

Le Martyre de Saint Erasme est la première œuvre publique de Nicolas Poussin à Rome, où il s'était installé en 1624. L'œuvre était destinée à l'autel du transept droit de la Basilique Saint-Pierre, dans lequel sont conservées les reliques du Saint. Le tableau y resta jusqu'au XVIIIe siècle, avant d'être remplacé par une copie en mosaïque et transféré au palais pontifical du Quirinal. En application du Traité de Tolentino, il fut transféré à Paris, puis après sa restitution entra dans la Pinacothèque du Vatican de Pie VII (1820). A l'origine, le retable d'autel avait été commandé à Pietro da Cortona, puis il passa en 1628 à Poussin qui le termina l'année suivante, en suivant les dessins préparatoires de Pietro da Cortona.

Cette œuvre représente Erasme, évêque de Formie, subissant le martyre durant les persécutions de Dioclétien en 303 après J.-C.

Le peintre représente au premier plan le martyr, un prêtre lui indiquant la statue d'Hercule (l'idole païenne qu'Erasme refusa d'adorer; raison pour laquelle il fut condamné au martyre sur la place publique), un soldat romain à cheval chargé d'exécuter le supplice, le bourreau en train d'extraire les intestins en les enroulant sur un treuil de bateau, un fragment d'architecture classique et des anges qui descendent vers la victime en portant la palme et la couronne, symbole du martyre. Cette composition devint un véritable modèle pour les futures représentations de martyres. Valentin s'en inspira pour son Martyre des Saint Procès et Saint Martinien exécuté pour un autre autel tout proche dans la Basilique Saint-Pierre.

Texte du site : http://mv.vatican.va/5_FR/pages/x-Schede/PINs/PINs_Sala12_05_051.html